



## LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

**Au XIXe siècle se produit un événement important : nos régions s'industrialisent\*. Les objets ne sont plus fabriqués à la main, mais à l'aide de machines : les manufactures font place aux usines.**

- À partir de 1750, nos régions passent peu à peu d'une production artisanale à une production industrielle. Les objets nécessaires à la vie quotidienne ne sont plus façonnés à la main, un par un, dans des petits ateliers. Ils sont fabriqués à l'aide de machines, en série, dans des usines. Le but des fabricants est de produire plus, plus vite et moins cher pour vendre davantage et gagner plus d'argent.
- Perfectionnée vers 1775, la machine à vapeur favorise ce changement. Grâce à elle, il est possible de faire fonctionner d'autres machines dans les usines textiles et métallurgiques, dans les charbonnages, dans les verreries, etc. La machine à vapeur a besoin d'énergie pour fonctionner. C'est alors le charbon qui lui fournit. Au XIXe siècle, l'industrie charbonnière est la base des autres industries. Les mines de charbon se multiplient dans nos régions : Mons, La Louvière, Charleroi, Liège. Les autres entreprises viennent s'installer près d'elles, notamment les usines sidérurgiques, qui produisent le fer et l'acier. Ainsi se forme le sillon industriel wallon qui existe toujours le long de la Sambre et de la Meuse.
- L'industrialisation rend plus pénible la vie des travailleurs. Travailler en usine n'est pas travailler au champ. Il faut respecter des règlements, des horaires, des cadences\*. Les journées de travail sont interminables. Les salaires sont insuffisants pour vivre convenablement. Les mesures de sécurité sont absentes et l'hygiène est mauvaise. Les paysans devenus ouvriers doivent s'adapter à une manière de travailler dont le but est de gagner de l'argent et non plus, comme autrefois, d'avoir simplement de quoi vivre.

### Les « gueules noires »

Au XIXe siècle, l'industrie charbonnière fait la fortune de la Belgique. Dans nos régions, l'exploitation du charbon n'est pas facile. Les gisements les plus proches de la surface, exploités depuis longtemps, sont épuisés. Il est nécessaire de s'enfoncer profondément dans le sol. Les veines sont étroites et irrégulières. L'eau s'infiltré partout et doit être pompée en permanence. De puissantes machines d'aération sont indispensables pour aider les mineurs à respirer et pour diminuer les risques d'explosions dues aux poches de gaz. Les terrains sont souvent friables, il faut étançonner solidement les galeries.

- ▼ Une mine au début du XIXe siècle. Lithographie\* publiée dans E. Van Bommel, *La Belgique illustrée*, t. 2, Bruxelles, 1882, p. 37.

